

COP 22 GREENPEACE

http://energie-climat.greenpeace.fr/cop22-lopportunite-de-combler-le-fosse-entre-les-objectifs-fixes-et-les-actes?utm_source=email&utm_medium=161110_PushInfo_COP22_AbonnesGazette&utm_campaign=NRJ-COP-COP22



© Jeremy Sutton-Hibbert / Greenpeace

Dans le cadre de la campagne #LeSoleilNousUnit (#SunUnitesUs), le Rainbow Warrior ouvre ses portes au public à Tanger pour sensibiliser à l'énergie solaire dans le monde arabe.

L'année dernière, vous avez suivi la COP21 avec la Gazette de la COP de Greenpeace France. Un an après, alors que la COP22 vient de s'ouvrir, nous partageons avec vous quelques nouvelles des négociations climatiques en cours.

La COP22 est officiellement lancée au Maroc. Le but de ce nouveau round de négociations est de trouver des mesures concrètes pour mettre en œuvre l'Accord de Paris. Mais les contributions des Etats restent aujourd'hui largement insuffisantes ! Comme [l'ONU le rappelait il y a quelques jours, elles nous emmènent vers un réchauffement de 3°C](#). Or si l'on veut respecter à la fois l'avis des scientifiques et l'objectif de l'Accord de Paris, nous devons limiter l'augmentation des températures à 1,5°C.

L'encre de l'Accord est à peine sèche que les Etats-Unis viennent d'élire un président climatosceptique, ce qui est de bien mauvais augure pour les négociations de Marrakech. Donald Trump a en effet promis de revenir sur l'Accord de Paris s'il était élu.

La France, quant à elle, peut continuer de se cacher derrière "l'esprit de Paris" ou encore [illuminer les monuments de sa capitale en vert](#), elle n'y changera rien : elle est loin d'être exemplaire en matière de climat. **Le gouvernement français peut encore laisser un bilan plus honorable sur le climat : il doit redresser la barre d'ici à la fin du quinquennat.** Avec d'autres ONG, [nous lui demandons d'agir sur 12 points précis et mesurables pour concrétiser son engagement climatique](#).

[La COP22 constitue une opportunité de combler ce fossé entre les paroles et les actes](#). A Marrakech, les Etats doivent se mettre au diapason de l'urgence climatique. Il est encore temps de limiter le réchauffement climatique en deçà de 1,5°C !

2018 sera un moment clé : tous les pays doivent prévoir de [mettre en œuvre leurs plans climatiques nationaux](#) à cette échéance. Ils se réuniront alors à nouveau pour questionner la pertinence de leur action dans la lutte contre les changements climatiques et devront être préparés à **de nouvelles cibles de réduction des émissions, plus ambitieuses, pour 2025 et 2030.**

La COP de Marrakech doit aussi être celle de l'adaptation : les pays du Sud sont les plus vulnérables et les plus concernés par les changements climatiques. Ils en subissent déjà les impacts de plein fouet. Ils doivent donc être assurés qu'ils auront le soutien nécessaire pour s'adapter à ces impacts, un soutien qui doit absolument se matérialiser par un financement supplémentaire des pays industrialisés. Les [promesses faites à l'Afrique l'année dernière](#) seront-elles honorées ?

La question des pertes et dommages liés aux changements climatiques reste également centrale. Les États doivent accélérer leur action dans ce sens et absolument prendre en compte les pertes et dommages immatériels (pertes de vies, impacts sanitaires, héritage culturel, biodiversité, etc.).

Un monde alimenté entièrement par les énergies renouvelables est possible. Tout comme est possible un engagement ambitieux pour le climat. Deux messages que nous devons crier haut et fort et que les chefs d'État doivent entendre.

Le fossé entre les objectifs fixés et les actes doit d'urgence être comblé. Sans quoi, la limite d'augmentation des températures fixée lors de la COP21 sera inatteignable avant même que l'encre de l'Accord de Paris ne soit sèche.

Au Maroc, le Rainbow Warrior ouvre ses portes et son équipage sensibilise la population au [potentiel de l'énergie solaire dans la région du Maghreb et du Moyen-Orient](#). Nous entendons faire porter votre voix dans les négociations pour pousser les gouvernements à :

- s'engager plus fermement avant 2020 et à finaliser leurs plans climatiques nationaux d'ici à 2018,
- envisager de nouveaux objectifs de réduction des émissions plus ambitieuses pour 2025 et 2030,
- soutenir financièrement les pays du Sud pour leur adaptation aux impacts des changements climatiques,
- accélérer leur action pour répondre à la question des pertes et dommages liés aux changements climatiques.

De bons signaux continuent de montrer que la transition énergétique est enclenchée : l'Australie, plombée par un gouvernement climato-sceptique, n'avait jusqu'ici jamais joué le jeu des négociations. [Aujourd'hui, ce pays qui est aussi le plus important exportateur de charbon dans le monde a ratifié l'Accord de Paris.](#) Pour être à la hauteur de son engagement, l'Australie doit maintenant mettre un coup d'arrêt au développement des énergies fossiles sur son territoire.

Les circonstances internationales défavorables ne nous font pas baisser les bras. Au contraire, nous allons redoubler d'efforts, à vos côtés, pour un engagement des Etats à la hauteur du défi climatique et pour un monde alimenté à 100% par des énergies renouvelables.